

## XYZ. La revue de la nouvelle



### Pot-pourri

Daniel Marchildon, *Aventure d'un soir*, Ottawa, L'Interligne, coll. « Vertiges », 2019, 129 p.

David Bélanger

Number 142, Summer 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93255ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bélanger, D. (2020). Review of [Pot-pourri / Daniel Marchildon, *Aventure d'un soir*, Ottawa, L'Interligne, coll. « Vertiges », 2019, 129 p.] XYZ. *La revue de la nouvelle*, (142), 92–93.

expérience de l'exil. L'auteure, qui enseigne le français aux allophones, côtoie dans sa pratique professionnelle des immigrants tout comme elle, mais d'origines très diverses. Cette proximité avec le déracinement colore le regard de Le Thiec, qui a aussi étudié en littérature et qui nous parle de ses recherches bibliographiques sur son thème de prédilection. L'auteure nourrit ses textes de citations et va même jusqu'à citer ses propres œuvres plusieurs fois.



L'ensemble essaie d'épouser la forme d'un dictionnaire. Chaque titre de récit repose sur un nom commun ou un nom propre. Mais bien que la liste soit longue (le livre compte soixante-six textes), elle n'est pas exhaustive et ne classe pas les mots ou les titres par ordre alphabétique. La question linguistique ou sémantique est à peine esquissée, sinon pour insister sur des connotations affectives. Versant dans le pathétique (quitter la Bretagne pour le Québec ne s'avère quand même pas une si grande aventure), le livre de Le Thiec est plutôt un recueil de courts récits autobiographiques. Né d'un blogue littéraire, le *Dictionnaire* a de plus le défaut typique du monde virtuel, c'est-à-dire celui de centrer sa parole sur l'expression narcissique de son propre moi.

**Nicolas Tremblay**

### **Pot-pourri**

Daniel Marchildon, *Aventure d'un soir*, Ottawa, L'Interligne, coll. «Vertiges», 2019, 129 p.

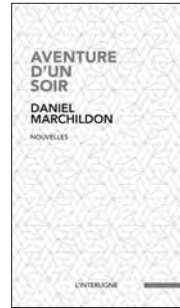
IL ME SEMBLAIT que la tradition de recueillir au petit bonheur, au fil de sa carrière, ses textes brefs pour les entasser ensuite dans un recueil avait vécu, mais non ! L'écrivain Daniel Marchildon propose dans son *Aventure d'un soir* quinze nouvelles légères, « de l'œuvre de jeunesse à des créations récentes », de 1986 à nos jours...

On devine aisément l'écueil d'une telle aventure : sans ligne directrice, on parcourt sans chercher (ni trouver) de cohérence ni d'effet d'ensemble à l'amas textuel que seule la

patte d'un auteur sait unir — par le retour de thèmes, par une manière de dire.

Marchildon opte, qui plus est, pour une forme particulière du recueil de nouvelles : celle de la légèreté radicale, qui fait parfois ressembler ses textes à des blagues, à des mots d'esprit, le tout trempé dans un humour souvent cabotin. Il est difficile de reconnaître dans les nouvelles une intensité ou une densité ; plutôt que de montrer des détails ou de l'anodin, comme la nouvelle moderne tend à le faire, on crayonne vite ment des univers, jouant de l'ellipse et de la généralité pour raconter des histoires qui traversent des mois ou des années en deux ou trois pages. Il faut un doigté et une subtilité pour réussir ses effets en de tels contextes, et ils manquent souvent à ce recueil.

Il faut néanmoins reconnaître la capacité de ce petit recueil à faire sourire, par des textes où l'ironie du sort se fait parfois amusante.



**David Bélanger**

### Trois maisons

Dennis O'Sullivan, *Hors-voie*, Saint-Narcisse, Éditions du Wampum, 2019, 176 p.

LE RECUEIL de Dennis O'Sullivan, c'est le moins qu'on puisse dire, n'a pas fait de vagues ; il faut mentionner que la petite et jeune maison d'édition qui l'a fait paraître, les Éditions du Wampum, n'a pas le déploiement des maisons professionnelles et plus établies. Pourtant, il faut convenir qu'en trois longues nouvelles — d'une soixantaine de pages chacune, à l'exception de la dernière, plus ramassée —, l'auteur démontre un imaginaire et une maîtrise, une continuité dans les thèmes et les traitements, aussi. Ancrées dans des maisons montréalaises, les nouvelles accordent une grande importance à l'étrangeté des lieux, à leur vie et

